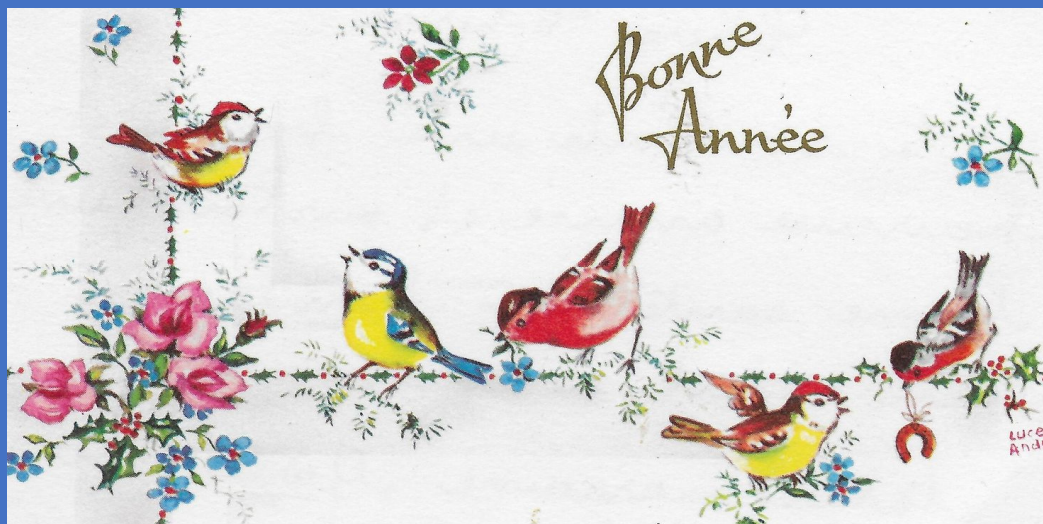


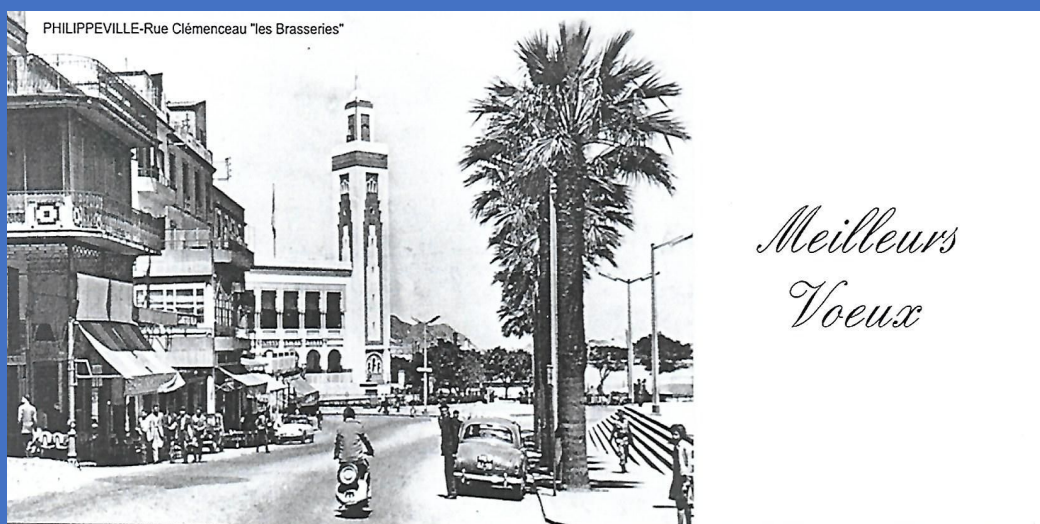
La Dépêche Algérieniste

des Alpes-Maritimes

Janvier
2025



ET



62

Perpignan : Toutes nos félicitations à monsieur le Maire :

Pages : 1 à 4.

Des stages : Pages 5 à 7.

Le Monde Afrique :
Pages 7 à 9.

Un discours de haine encore et toujours :
Pages : 10 à 13.

Il en faut du temps pour soutenir un écrivain embastillé en Algérie :
Pages :14 et 15.

Deux réponses : Pages 16 à 19.

Une thèse : Pages 20 et 21.

AGENDA du Cercle Algérieniste de Nice et des Alpes Maritimes :

25 janvier et 22 mars 2025

Page 22.

N'oubliez pas :
Un petit click !

Rejoignez l'appel des 50

Pour la liberté d'expression et la libération de Boualem Sansal.

Page 23.

Perpignan/ Boualem Sansal : le maire Louis Aliot a dévoilé ce matin une banderole appelant à la libération de l'écrivain emprisonné en Algérie

par ADMINLUC le Déc 20, 2024 •



La Ville de Perpignan soutient Boualem Sansal. Ce vendredi 20 décembre 2024, **Louis Aliot**, maire de Perpignan, a dévoilé une banderole appelant à la libération de l'écrivain **Boualem Sansal**.

Un peu plus tard, lors du Conseil Municipal, les élus de la Ville de Perpignan ont voté à l'unanimité le fait d'accorder le titre honorifique de « **Citoyen d'Honneur de la Ville de Perpignan** » à **Boualem Sansal**, qui avait reçu le Prix Méditerranée, à Perpignan, en 2022

Ils ont par ailleurs demandé solennellement sa libération immédiate et inconditionnelle.

Pour mémoire, le 16 novembre dernier, à son arrivée à l'aéroport d'Alger en provenance de Paris, Boualem Sansal a été arrêté par des membres de la Direction générale de la sécurité intérieure algérienne. Depuis, il est détenu sans aucune justification.

Cette privation de liberté constitue une atteinte grave aux principes fondamentaux de la libre pensée et d'expression, pourtant garantis par les conventions internationales desquelles l'Algérie est signataire.

Cette situation suscite une vive inquiétude parmi ses proches, son éditeur *Gallimard*, ainsi que dans les milieux littéraires et politiques.

L'INDÉPENDANT



Quelqu'un qui dégage une grande humanité", "Il n'a pas peur de dire ce qu'il y a à dire", le soutien des Perpignanais à l'écrivain Boualem Sansal



Les hommages pour la libération de l'écrivain franco-algérien, Boualem Sansal, se poursuivent. La Ville de Perpignan a dévoilé ce vendredi 20 décembre une banderole de soutien à l'auteur et à son combat pour la liberté d'expression, installée sur la façade de la mairie. Il est aussi fait citoyen d'honneur de la Ville.

"Libérez-le, la Ville de Perpignan soutient Boualem Sansal". Ce vendredi 20 décembre, la mairie a dévoilé une banderole de soutien à l'écrivain franco-algérien incarcéré pour

"atteinte à la sûreté de l'État" depuis le 16 novembre à Alger. L'auteur est proche de Perpignan, il y avait reçu en 2022 le prix Méditerranée et avait dispensé une conférence sur la liberté d'expression au mois de mai, suivi d'une séance de dédicace. Certains Perpignanais présents lors de ce colloque ont tenu à témoigner de leur soutien ce vendredi. *"C'est quelqu'un qui dégage une grande humanité. On sent que c'est quelqu'un de très lumineux. On espère qu'il soit relâché le plus rapidement possible et qu'il revienne en France"*, confient avec émotion Michèle, Mélanie et Elise.

"Nous aurions utilisé des mesures de rétorsion"

L'affiche révélée par Louis Aliot, entouré de l'adjoint à la culture André Bonet, de l'ancien maire de Perpignan Jean-Marc Pujol, de Suzy Simon-Niçaise, présidente nationale du Cercle algérieniste, et de Michèle Martinez, députée RN de la 4^e circonscription des P.-O., a été soulignée de quelques mots. *"Boualem Sansal est un immense écrivain, un homme délicieux, d'un calme olympien qui nourrit une amitié pour les Français, les Pieds noirs et les Harkis. C'est un défenseur de la réconciliation entre la France et l'Algérie. Nous faisons tout pour le défendre, on agite nos réseaux. Si nous étions au pouvoir croyez-moi que nous aurions utilisé des mesures de rétorsion"*, a déclaré Louis Aliot rappelant que Boualem Sansal sera fait Citoyen d'honneur lors du conseil municipal de ce vendredi après-midi. *"C'est la liberté d'expression qui est bafouée par cet emprisonnement. On lit depuis toujours ses livres, il a des propos très intéressants et très francs. Il n'a pas peur de dire ce qu'il y a à dire. Malheureusement, nous craignons pour la suite de son incarcération"*, confessait en suivant Françoise, une habitante de Perpignan. En effet, l'écrivain, qui dénonce le pouvoir algérien dans ses ouvrages, a été transféré ce lundi en unité de soins. La banderole restera accrochée tant que le combat continuera.





Mesdames, vous pouvez vous inscrire pour les séances de janvier, ou de mars 2025. J'aurais souhaité m'inscrire à ces stages afin de découvrir ce qu'est « une conférencière gesticulante », mais les stages me sont interdits car ils sont « en non-mixité de genre ! »

Stages dédiés à la création d'anecdotes gesticulées sur le racisme et l'héritage colonial

25 janvier 2025 - 26 janvier 2025

Un programme de formation porté par le collectif « Les Femmes ont de la Voix ! », co-créé par Nadège de Vault et Hélène Vitorge, toutes deux conférencières gesticulantes, se déroule de janvier à avril 2025, au cours desquels des **stages seront dédiés à la création d'anecdotes gesticulées.**

Ensuite, de juin à octobre 2025, six femmes seront accompagnées dans la création de leur première conférence gesticulée, en lien avec les thématiques liées au racisme et à l'héritage colonial.

Les inscriptions pour les stages sont d'ores et déjà ouvertes.
PARIS (ou petite ceinture)

25, 26 janvier 25 – « Racisme et héritage colonial »

Les dates seront validées dès 6 inscrites

ECHEANCE INSCRIPTION : 3 SEMAINES AVANT

Tarif : 200 € (si difficultés financières, nous contacter)

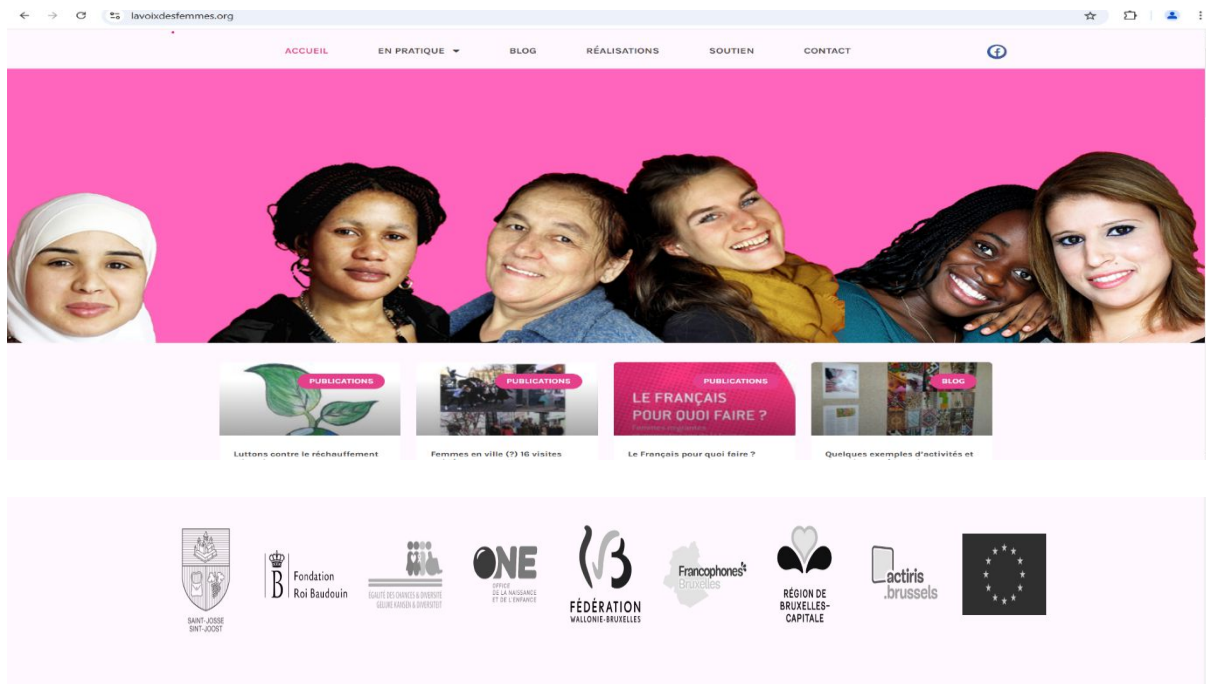
INSCRIPTION par e-mail à educpopfemmes@gmail.com en indiquant les dates du stage souhaité.

Ces stages d'éducation populaire visent à s'initier à la conférence gesticulée. C'est un outil d'éducation populaire qui dévoile, dénonce, questionne et analyse les mécanismes d'une domination dans un domaine donné, souvent professionnel. C'est une manière de présenter, à partir de nos histoires de vies, expériences et anecdotes, une analyse politique, des pratiques, des résistances dans un domaine particulier.

Les stages combinent un temps de présentation théorique avec des temps de mise en pratique pour expérimenter les anecdotes gesticulées. Il regroupe des personnes intéressées pour découvrir la méthode utilisée et pour s'initier au tressage de savoirs chauds (expérience, témoignages) et de savoirs froids (apports théoriques).

Les participantes sont invitées à s'appuyer sur leur expérience pour transformer leur récit de vie en analyse politique, faire apparaître collectivement ce qui fait système dans nos sociétés et comment nos imaginaires et nos vies sont façonnées par ces rapports sociaux de domination. Seule ou à plusieurs, les participantes vont créer une anecdote gesticulée de 10 minutes environ qu'elles présenteront lors d'un événement public.

Pour le moment, ces stages sont en non-mixité de genre.



Pour adhérer à l'association
qui siège à Bruxelles :
<https://lavoixdesfemmes.org/>



Le Monde Afrique

**La Ligue algérienne pour la défense des
droits de l'homme relocalise son action en
France**

L'organisation emblématique de la société civile algérienne, créée en 1985, a été dissoute par le pouvoir en juin 2022. En exil, des militants ont décidé de poursuivre leur combat humaniste de Paris.

Par [Mustapha Kessous](#)



Une conférence de presse de supporters du Hirak, le mouvement populaire algérien lancé en 2019, à laquelle participe Aïssa Rahmoune, alors vice-président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme, à Alger, le 7 juillet 2021. RYAD KRAMDI / AFP

Le combat des militants des droits de l'homme algériens continue. Non plus de Tizi-Ouzou, Béjaïa ou Tamanrasset, mais de Paris. [Dissoute en catimini en juin 2022 par le tribunal administratif d'Alger](#) – une décision que les responsables ont apprise sept mois plus tard –, la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADDH) a été « réactivée sous une forme juridique différente de l'étranger », ont annoncé au *Monde* des membres de l'organisation, aujourd'hui en exil en France.

Le 29 octobre, ces derniers ont déposé les statuts d'une nouvelle association, appelée « Collectif de sauvegarde de la ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme » (CS-LADDH), à la préfecture de la Seine-Saint-Denis, afin de continuer à dénoncer l'arbitraire en Algérie.

« Nous relocalisons la lutte en France afin de poursuivre notre mission de résistance, martèle son président, Adel Boucherguine. *On ne va pas laisser tranquille le régime de notre pays.* » Même lorsque celui-ci annonce des gestes d'« apaisement », comme la grâce, le 25 décembre, de 2 471 détenus par le président algérien Abdelmadjid Tebboune, la méfiance reste de mise. « *On ne fait pas confiance à ce régime* », explique M. Boucherguine.

Pour ce journaliste de 38 ans, réfugié politique dans l'Hexagone, il s'agit de continuer à documenter la répression qui vise des voix dissidentes : les militants démocrates, [les partisans du Hirak, le soulèvement populaire de 2019](#), ou les journalistes.

La diaspora « dans son rôle historique »

« *Il n'y a plus de témoin de l'arbitraire en Algérie*, assure Aissa Rahmoune, directeur exécutif de l'association et désormais réfugié politique en France. *Pour un like [sur les réseaux sociaux] ou un poème, on peut aller en prison. La peur est omniprésente.* » Pour cet avocat, il faut être « *la voix de ceux qui ne peuvent plus rien dire* ». « *De Paris, on peut alerter l'opinion algérienne et internationale sans rien risquer, tout en poussant les autorités à respecter les traités qu'elles ont signés* », insiste-t-il.

Pour y arriver, le CS-LADDH compte s'appuyer sur le réseau de la Ligue, « *devenu clandestin en Algérie* ». Créée en 1985, cette dernière a été une organisation emblématique de la société civile. Elle a survécu à toutes les convulsions politiques du pays, y compris à la « *décennie noire* » des années 1990. Depuis le Hirak, elle est devenue la cible privilégiée des tenants de la restauration autoritaire en cours en Algérie.

Plusieurs de ses responsables, [comme son vice-président Kaddour Chouicha, ont été poursuivis pour avoir participé au soulèvement pacifique et critiqué le pouvoir](#). D'autres membres de l'organisation ont été condamnés et sont en détention. « *Même Abdelaziz Bouteflika [président algérien de 1999 à 2019] et le général Toufik, tout-puissant patron du renseignement [de 1990 à 2015], n'avaient osé dissoudre la Ligue, rappelle Adel Boucherguine, elle a toujours été tolérée. Aujourd'hui, le pays a sombré dans le tout répressif.* »

Le CS-LADDH a aussi une autre ambition : rassembler les autres organisations algériennes des droits humains basées à l'étranger. « *La diaspora est encore le seul élément qui échappe au régime et qui lui résiste* », note Ali Ait Djoudi, président de l'association Riposte internationale.

« *Elle est dans son rôle historique, pointe le militant Saïd Salhi, réfugié en Belgique et ancien vice-président de la LADDH. Lors des moments difficiles pendant la guerre d'Algérie [1954-1962], la diaspora avait pris le relais et permis au mouvement national de sortir vainqueur. Espérons que, comme par le passé, cette mobilisation fasse naître un changement durable pour l'Algérie.* »

[Mustapha Kessous](#)



La Ligue
relocalise...En effet, il
est plus facile de
s'exprimer à Paris
qu'à Alger !

Le 29 décembre 2024, devant les deux chambres du parlement, le Président Tebboune a prononcé un discours empreint de « **Radicalité vengeresse, outrance verbale, autosatisfecit, enfumage** »Selon le titre du journal Le Matin d'Algérie.

En effet une nouvelle fois la France a été accusée d'avoir massacré plus de 5 millions d'Algériens : « **Ils ont commis des massacres et des boucheries. Des Algériens ont été gazés, dont la tribu Benchohra à Laghouat en 1852. Les Zaatcha ont subi également un massacre. Bugeaud est un génocidaire, ses soldats ont enfumés des grottes. Il y a eu plusieurs génocides. En mai 1945, plus de 45 000 Algériens ont été massacrés pendant un mois. Est-ce que cela n'est pas un génocide ?** » .

«Ils ont prétendu qu'à leur arrivée en Algérie, ils avaient trouvé de vastes étangs qu'ils avaient asséchés pour ériger des constructions. L'Algérie n'a jamais été un étang, mais bien un grenier de l'Europe »

L'écrivain Boualem Sansal a été qualifié d'imposteur, et le Président Algérien a réclamé l'édification d'une statue géante d'Abd el-Kader à Paris.

Rien que ça !

Mais ce discours de haine contre la France, n'a provoqué aucune réaction des autorités(?) françaises.....Pas un communiqué de l'Elysée, ni de Matignon, pour demander des excuses ou des explications

Ainsi va le gouvernement, quand la France est insultée il se tait.





Algérie : A. Tebboune, le président qui n'en finit pas d'insulter la France



- [Arnaud Florac](#)
 - 30 décembre 2024
 - [Articles, International](#)
- [Algérie, Boualem Sansal, Tebboune](#)



Il y a des hommes politiques à qui l'invective tient lieu de programme. On en connaît aussi chez nous. Pour ces gens, la détestation d'un groupe de personnes suffit, à coups d'insultes et d'outrances, à fédérer un électorat fanatique qui se moque bien des enjeux vitaux, pour peu que l'on satisfasse son goût de l'ordure. En France, il y a ceux qui détestent les Juifs, ceux qui détestent les riches, ceux qui détestent les Blancs, ceux qui détestent la droite, le catholicisme ou les

forces de l'ordre. Chose curieuse, ces gens projettent sur la droite nationale un manichéisme éructant qui n'appartient pourtant qu'à eux.

La classe politique algérienne fait son beurre sur la haine de la France

En Algérie, c'est pareil. Depuis 1962, la classe politique fait son beurre sur la haine de la France, ce méchant colonisateur qui aurait laissé derrière lui un champ de ruines, tandis que les vaillants libérateurs, chantés par l'hymne national algérien, se sont comportés d'une manière remarquable - évidemment. Abdelmajid Tebboune, successeur de Bouteflika, ne fait pas exception à la règle. Tant qu'il pouvait s'essuyer les pieds sur une France dévorée par la culpabilité, il allait toujours plus loin, mais avec une sorte de rationalité. Le récent rapprochement entre la France et le Maroc l'a cueilli à froid et fait basculer dans l'irrationnel. Alger n'a eu d'autre choix, pour continuer à se rendre intéressant, que de rappeler son ambassadeur à Paris, puis de faire arrêter et incarcérer l'écrivain franco-algérien [Boualem Sansal](#). Tebboune semble donc perdre ses nerfs.

Une statue géante de l'émir Abdelkader à Paris ?

C'est ce que confirme une allocution officielle, rapportée par le site d'information algérien *TSA*. Le président Tebboune, dans ce discours, a commencé par insulter le dissident octogénaire, « *un imposteur qui ne connaît pas son identité, ne connaît pas son père et vient dire que la moitié de l'Algérie appartient à un autre État* ». On note, au passage, que le reproche fait à monsieur Sansal de « *ne pas connaître son père* » ressemble à une périphrase pour qualifier sa mère. On n'est pas très loin des invectives de cage d'escalier. Plus loin, le discours se fait classique, avec les passages obligés, qu'il s'agisse de la pleurniche (« *la colonisation a laissé l'Algérie en ruines* ») ou de la revendication haineuse (« *Je serai reconnaissant si une statue géante de l'émir Abdelkader trône à Paris* »). Pleurniche et revendication haineuse : les deux jambes sur lesquelles chemine, depuis soixante ans, la diplomatie algérienne face à la France. La proposition d'ériger une statue d'Abdelkader, figure de la lutte contre la colonisation, était une idée de l'historien Benjamin Stora, mandaté par Macron pour rédiger un rapport sur les relations franco-algériennes. Abdelmajid Tebboune semble avoir oublié que l'émir Abdelkader, personnage objectivement admirable, se réconcilia avec la France -

malgré les trahisons successives des politiciens à son égard - et que l'un de ses descendants mourut pour nos couleurs en Indochine. Qu'un régime comme celui de Tebboune s'approprie l'héritage d'une famille d'élite, inclassable et brillante, est un hommage du vice à la vertu.

Il paraît que les propos insultants de Tebboune sur Sansal ont été coupés au montage : c'est le privilège des dictatures. Cela n'enlève rien à ses outrances, ni à l'injustice de la détention de l'écrivain, ni au caractère objectivement révoltant de l'apathie française face à de tels propos. S'il faut dire un mot pour conclure, on se souviendra que les cadres de l'ALN, les véritables héros objectifs de cette guerre (du côté algérien), comme l'impressionnant Larbi Ben M'Hidi, ont été éliminés par l'armée française. Ceux qui sont revenus de Tunisie en 62 étaient les planqués du FLN. Leur bruyante agressivité ne réussissait d'ailleurs pas à faire oublier qu'on ne les avait pas beaucoup vus dans la tourmente. C'est cela, le cœur du pouvoir algérien, depuis 1962 : des arrestations comme celle de Sansal, et pas des exploits comme ceux d'Abdelkader. Idi Amin Dada avec le déguisement de Jean Moulin. Abdelmajid Tebboune n'en est malheureusement que le continuateur.

Chiche pour une statue d'Abd El-Kader...Mais quel Abd El-Kader :
Le Marocain, le marabout, le djihadiste , le prisonnier à Amboise, le pensionné du gouvernement français, le franc-maçon , celui qui sauve les chrétiens de Syrie ?

Nous en reparlerons dans une prochaine causerie.





**PARTAGER NOS CULTURES,
ÉCHANGER NOS SAVOIRS,
FORGER NOS SOLIDARITÉS.**

Prise de position de Coup de soleil

Posté par [Coup de Soleil](#) | 21 décembre 2024 | [Prises de position](#) | [0](#)

Paris, le 19 décembre 2024

Depuis bientôt 40 ans, l'association Coup de soleil et ses militant(e)s se battent pour réconcilier les mémoires plurielles des gens de France originaires ou ami(e)s du Maghreb. Nous avons pour objectif de lutter, par l'éducation et par la culture, contre les injustices et les discriminations qui persistent et s'aggravent dans la société française, comme dans toute la Méditerranée. Notre sensibilité a encore été mise à rude épreuve sur deux sujets brûlants, qu'il nous faut donc aborder : ■ celui des polémiques autour de deux écrivains ; ■ et celui des guerres qui dévastent aujourd'hui le Proche-Orient

■1. Les polémiques se déchaînent à travers les réseaux sociaux et les médias autour de deux écrivains d'Algérie, Kamel Daoud et Boualem Sansal, que nous avons si souvent invités au Maghreb des livres. Défenseurs acharnés de la liberté d'expression, nous faisons nôtre la belle proclamation de Voltaire : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire ». Quoique l'on puisse penser de certaines des déclarations de Kamel Daoud et de Boualem Sansal, nous demandons que l'on respecte la liberté d'expression de ces deux écrivains. Et nous demandons la libération immédiate de Boualem Sansal, 75 ans, incarcéré en Algérie depuis le 16 novembre 2024. De même nous faut-il appeler à ce que cessent les tombereaux d'injures adressées par l'extrême-droite française, depuis le 24 novembre 2024, à l'historien Benjamin Stora et au politologue Nedjib Sidi-Moussa qui, tout en demandant la libération immédiate de Boualem Sansal, ont exercé leur droit à critiquer ses positions.

■2. S'agissant des conflits ravageant de plus en plus le Proche-Orient, ce berceau de nos civilisations méditerranéennes, les militants de Coup de soleil sont parfois divisés. Nous devons, là-aussi, appeler chacun à regarder les réalités en face et à accepter que, si les points de vue divergent, on peut et on doit en débattre.

Cela ne doit pas nous empêcher de condamner, avec autant de force :

— le massacre par le Hamas, le 7 octobre 2023, dans le Sud d'Israël, de 1.200 civils et militaires israéliens, ainsi que l'enlèvement de 250 otages

— le premier ministre israélien Netanyahu à la tête d'un gouvernement d'extrême droite raciste et suprémaciste, et qui, pour échapper à la justice, mène, depuis le 8 octobre 2023, une terrible guerre sans fin dans toute la région : en Palestine (Cisjordanie et Gaza), au Liban et en Syrie.

— la destruction systématique par l'armée israélienne de toutes les villes de Gaza : immeubles d'habitation, écoles, universités, hôpitaux, etc, avec un terrible bilan humain de 45.129 morts et 107.041 blessés, dont 70% de femmes et d'enfants

— la colonisation forcenée du territoire palestinien de la Cisjordanie

— l'existence des milices para-militaires pro-iraniennes du Hezbollah libanais (financées par l'Iran et dont la puissance militaire est supérieure à celle de l'armée libanaise)

— l'offensive terrestre et aérienne de l'armée israélienne au Liban, avec la destruction de près de 100.000 habitations, et un lourd bilan humain de près de 4.000 morts et 65.000 blessés.

■ Il faut enfin et SURTOUT permettre aux deux peuples d'Israël et de Palestine de connaître enfin la paix et la sécurité par la création de deux Etats souverains ayant tous deux Jérusalem comme capitale.



Au bout d'un mois.....Un communiqué de l'association pour défendre..... l'historien Benjamin Stora et le politologue Nedjib Sidi-Moussa ! Bravo messieurs☺☺

LE MATIN

D'ALGERIE

28 harragas disparus au large de Boumerdès

Par La Rédaction

lundi 30 décembre 2024



Alors que Tebboune fanfaronne sur ses réalisations, des Algériens préfèrent mourir en mer.

A trois jours de la fin de l'année 2024, la région de Boumerdès a enregistré une enième tragédie de la migration clandestine, ont annoncé des sources concordantes à Boumerdes.

La tragédie a été confirmée par le militant espagnol Francisco José Clemente Martin, intervenant en tant qu'expert libre des questions de l'immigration, qui a publié les détails de cette affaire sur sa page Facebook.

Partie du littoral de Boumerdès, l'embarcation qui transportait 32 personnes, dont des femmes (une enceinte) et des enfants a chaviré à 10 km du littoral de Boumerdès.

On déplore la disparition de 28 personnes alors que trois autres ont survécu à cette terrible catastrophe.

Les 32 harragas ont quitté le littoral de Boumerdès, samedi 28 décembre 2024, à 20h, à bord d'une embarcation équipée d'un moteur 85 cv.

Pour rappel, il y a deux semaines, 10 jeunes harragas partis du même endroit avaient été secourus au large d'Ibiza par les gardes-côtes espagnols.

Deux morts et trois disparus avaient été malheureusement enregistrés lors de cette traversée clandestine. La même source a indiqué que les gardes-côtes ont pu récupérer les dépouilles de trois personnes et ont trouvé le bateau coulé.

Ils indiquent que demain la recherche de plus de corps continuera

- **Francisco José Clemente Martin a fait part de trois groupes d'au moins 30 harragas (émigrants clandestins) algériens qui ont rallié les côtes espagnoles, au cours de ces dernières 48 heures.**

La nouvelle loi sur l'émigration que s'apprêtent à mettre en oeuvre les autorités espagnoles est, visiblement, à l'origine des départs massifs de jeunes Algériens malgré les conditions météorologiques difficiles enregistrées la veille de l'année 2025.

Par un Décret royal publié le 20 novembre 2024, le gouvernement espagnol a adopté une réforme du droit de l'immigration qui vise à faciliter la régularisation de quelque 900.000 étrangers en situation irrégulière dans les trois ans. Un décret qui précipite les plans de harka des Algériens aspirant à une autre vie que celle qu'ils subissent dans le pays.

Ce énième drame en Méditerranée renseigne sur le désespoir qui a gagné la société algérienne. Des familles entières prennent le risque de mourir en mer dans l'espoir de rejoindre l'Europe plutôt que de vivre dans la « nouvelle Algérie » d'Abdelmadjid Tebboune et Saïd Chanegriha. Cet état d'esprit ambiant suffit à expliquer l'échec lamentable dans lequel macèrent les autorités à convaincre les Algériens par leurs discours.

Sofiane Ayache



Blé : des images inquiétantes de la sécheresse dans l'Ouest de l'Algérie

Économie Par: Djamel Belaid 30 Déc. 2024 à 12:15



Une terre sèche.

L'Algérie a lancé un appel d'offres pour acheter 1,17 million de tonnes de blé. Les livraisons pourraient provenir des pays de la mer Noire de l'UE, de l'Ukraine et de Russie, selon des sites spécialisés, dont AgriCensus.

Un achat qui intervient dans le contexte d'une nouvelle sécheresse qui touche l'Ouest algérien. S'il a neigé et plus sur l'Est et une partie du centre de l'Algérie ces derniers jours, ce n'est pas le cas de l'Ouest du pays.

Ce nouvel achat de blé pourrait se faire à raison de 257 dollars la tonne et les expéditions sont prévues courant février-mars 2025.

Deux réponses de la presse algérienne au discours d'une extrême violence du Président Algérien





Histoire coloniale et postcoloniale

L'importante thèse de Fanny Layani sur les Algériens en prison en France durant la guerre d'indépendance

• 01/01/2025

Fanny Layani a soutenu le 19 décembre 2024 sa thèse d'histoire intitulée *Entre ordinaire carcéral et prison politique, les indépendantistes algériens détenus en métropole, 1954-1962.*



Résumé de la thèse : Durant la guerre d'indépendance algérienne, sur le sol métropolitain, la privation de liberté par l'incarcération s'inscrit dans une chaîne répressive visant à contrôler, isoler et neutraliser les militants du FLN et du MNA. La prison devient un outil du maintien de l'ordre public, cherchant à limiter l'influence des organisations indépendantistes. L'analyse des interactions entre les détenus, les organisations politiques rivales auxquelles ils appartiennent et l'administration pénitentiaire

française permet de comprendre que les modes de détention spécifiques qui émergent au cours du conflit résultent des capacités d'auto-organisation des détenus et d'une forme de coopération conflictuelle avec l'administration pénitentiaire. Cette coproduction de l'ordre carcéral est faite de négociations informelles mais aussi de moment de lutte d'une grande dureté, prenant la forme de grèves de la faim collectives massivement suivies. Cette thèse vise également à contribuer à l'histoire des Algériens dans la guerre d'indépendance, en montrant comment, confrontée à une incarcération massive de ses forces vives, la fédération de France du FLN doit intégrer les prisons à sa stratégie, notamment en imposant en prison un cadre qui se superpose à celui des prisons françaises. Étudiant également le sort des dirigeants du parti et des ministres du GPRA incarcérés, cette thèse tente de comprendre comment le passage par la prison put construire un capital politique et influencer sur leurs attitudes politiques de l'immédiat après-guerre. L'attention portée à la chronologie fine des espaces pénitentiaires permet de repérer un temps carcéral propre, en partie en décalage avec la chronologie politique de la guerre. Les prisons deviennent ainsi des microcosmes où les dynamiques de pouvoir et de lutte prennent des formes uniques. Il s'agit enfin de comprendre comment des pratiques pénitentiaires nées de la guerre ont laissé des traces durables dans le système pénitentiaire français.

Le jury était composé de : M. **Emmanuel BLANCHARD** – Professeur des universités, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, Rapporteur M. **Marc RENNEVILLE** – Directeur de recherche, CNRS, Rapporteur Mme **Claire DE GALEMBERT** – Chargée de recherches CNRS HDR, Examinatrice M. **Didier FASSIN** – Professeur Institute for Advanced Study, Princeton et Collège de France, Examineur Mme **Stéphanie LATTE ABDALLAH** – Directrice de recherches CNRS, Examinatrice Mme **Sylvie THÉNAULT** – Directrice de recherches CNRS, Examinatrice Mme **Raphaëlle BRANCHE** – Professeure des universités, Université Paris Nanterre, Directrice de thèse.



Très certainement avec mention
très bien et les félicitations du
jury ! 😊

AGENDA :

25 janvier 2025 : A partir de 14 h 30.

Causerie de Robert-Charles Puig au sujet de son dernier livre « DANGER ».

A l'issue de cet entretien nous « tirerons les rois » et dégusterons galettes et couronnes.

Participation de 12 € par personne pour la galette.

Merci de réserver en téléphonant au :

06 63 02 38 83

22 mars 2025 : A 14 H 30.

Assemblée Générale du cercle suivie d'une causerie de Jean-Yves Derrieu : « Réponse à Tebboune : B. Sansal n'est pas un imposteur »

Venez nombreux avec vos amis

Ces deux réunions se tiendront à l'hôtel

Le SPLENDID

50 Boulevard Victor Hugo 06 100 NICE

Un petit click pour la liberté d'expression



<https://www.liberezboualemsansal.com/>

Le Comité de soutien international à Boualem Sansal a réagi après que le président algérien a qualifié l'écrivain d' « imposteur ». Ses membres en ont appelé à Emmanuel Macron et à l'Union européenne.